

# MEMOIRES ORIGINAUX

## Formation pour la lutte contre le paludisme : le Cours International de Paludologie de Bobo-Dioulasso (Burkina-Faso)

PAR

T.R. GUIGUEMDE, A.R. GBARY, J.F. MOLEZ\*

### RESUME

*L'un des obstacles majeurs à la lutte antipaludique demeure l'insuffisance de paludologues. Aussi, l'OMS en rapport avec des pays européens et des pays endémiques, a promis l'organisation de divers cours de paludologie tant anglophones que francophones.*

*Le Cours international de Paludologie de Bobo-Dioulasso est l'un de ceux-là. Les auteurs présentent brièvement son partenariat, ses objectifs, son déroulement et les premiers résultats. A ce jour, 66 paludologues originaires de 28 pays et de trois continents y ont été formés. Le suivi post-formation a montré la satisfaction des stagiaires quant à la formation reçue.*

*La continuation de ce cours permettra de créer une masse critique de paludologues et de voir l'élaboration et la mise en œuvre de plans de lutte contre le paludisme.*

### SUMMARY

*The insufficiency of malariologists is one of the major obstacles to malaria control. Therefore, WHO, some european and endemic countries have promoted various english and french speaking courses of malariology.*

*The international Course of Malariology in Bobo-Dioulasso is one of them. The authors briefly present its partnership, its objectives, its development and its preliminary results. From its beginning in 1984, 66 malariologists from 28 countries and 3 continents were trained. The follow-up after the training showed that the participants were satisfied with the course.*

*Continuation of this course will allow to train a larger number of malariologists, so they can set up and implement malaria control programs.*

### I - INTRODUCTION

Depuis 1984 se déroule au Centre Muraz de l'Organisation de Coordination et de Coopération pour la lutte contre les Grandes Endémies (O.C.C.G.E.), un Cours International de Paludologie. La cinquième édition de ce cours s'est tenue en 1990 (1). Afin de mieux le faire connaître, les organisateurs du cours en font ici la présentation ainsi qu'un bref aperçu du bilan intermédiaire.

\* Unité Paludologie, O.C.C.G.E. - Centre Muraz, 01 B.P. 153 Bobo-Dioulasso 01, Burkina-Faso.

Mots-clés : paludisme, formation.

Publications Médicales Africaines, n° 116.

2<sup>e</sup>ème Année - Sept. 1991

ORSTOM Fonds Documentaire

21 AVR. 1993

N° : 37.380 dx 1

Cote : B

P39-191

## II - PARTENARIAT DU COURS

Le cours est organisé au Centre Muraz de l'O.C.C.G.E. sous les auspices du Ministère de la Santé et de l'Action Sociale du Burkina-Faso.

Il bénéficie d'un soutien financier d'une part, du Ministère Français de la Coopération qui prend en charge les frais d'organisation locale à Bobo-Dioulasso et les frais de participation des enseignants extérieurs, et d'autre part, de l'OMS qui prend en charge les frais de voyage et les bourses des participants.

Sur le plan technique, le cours est organisé par le Centre Muraz (Unité de Paludologie) et les Instituts Français de Médecine Tropicale auxquels s'associent l'ORSTOM et le Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Grenoble (Pr P. Ambroise-Thomas).

Les Instituts Français de Médecine Tropicale sont : l'Institut René Labusquière de Bordeaux (Pr M. Le Bras), l'Institut de Médecine Tropicale du Service de Santé des Armées de Marseille (Pr L.J. André), l'Institut de Médecine et d'Epidémiologie Tropicales de Paris (Pr J.P. Coulaud), l'Institut Santé et Développement de Paris (Pr M. Gentilini), le Centre de Formation et de Recherche en Médecine et Santé Tropicales de Marseille (Pr A. Bourgeade).

La coordination du cours est assurée par un coordonnateur à Bobo-Dioulasso, et un coordonnateur du côté France.

## III - HISTORIQUE

Durant la campagne d'éradication du paludisme (1955-1969), 4 centres OMS avaient été créés pour la formation de paludologues : Kingston (Jamaïque), Manille (Philippines), Lagos (Nigeria) et Lomé (Togo) (2).

Ces centres ont cessé de fonctionner avec l'arrêt de la campagne d'éradication qui n'a pas abouti à l'éradication du paludisme ; après les départs en retraite des personnels qui avaient été formés il n'y avait plus de paludologues dans les pays, si bien que d'aucuns ont pu dire qu'au "lieu d'éradiquer le paludisme, on a éradiqué les paludologues". Afin de pallier cette carence importante dans la lutte contre le paludisme, l'OMS a commencé, à partir du 18<sup>e</sup> Comité d'experts, à promouvoir des cours internationaux et régionaux pour former des paludologues. Ces cours sont organisés conjointement avec l'OMS et un pays européen comme partenaire financier, et les pays qui abritent les cours. On distingue actuellement :

- le Cours international de paludologie de base et de lutte contre le paludisme, cours anglophone de

Tanzanie / URSS / PNUD / OMS et qui existe depuis 1988,

- le Cours international sur le paludisme et la lutte antipaludique, cours francophone du Burundi / Belgique / OMS, qui a commencé en 1986,

- le Cours international de paludologie et de planification de la lutte contre le paludisme, cour anglophone de Thaïlande / Italie / OMS qui existe depuis 1985,

- le Cours international de lutte contre le paludisme, cours francophone, du Burkina-Faso / France / O.C.C.G.E.-Centre Muraz / OMS et qui a commencé depuis 1984,

- le 1<sup>er</sup> Cours de Bobo-Dioulasso s'est tenu du 1<sup>er</sup> octobre 1984 au 25 janvier 1985, le 2<sup>e</sup> Cours du 22 novembre 1985 au 10 février 1986, le 3<sup>e</sup> Cours du 16 avril 1987 au 15 juin 1987, le 4<sup>e</sup> Cours du 9 janvier 1989 au 7 avril 1989 et le 5<sup>e</sup> Cours du 17 septembre 1990 au 15 décembre 1990.

A l'origine le cours a été initié par le Centre International de Développement et de Santé Communautaire de Bordeaux (CIDESCO), le Centre Muraz et l'OMS. Après la dissolution du CIDESCO le patronage du Cours a été confié aux Instituts Français de Médecine Tropicale à partir du 3<sup>e</sup> Cours.

La coordination du cours côté France a été assurée par le Pr M. Le Bras de Bordeaux du 1<sup>er</sup> au 4<sup>e</sup> Cours et par le Pr M. Gentilini pour le 5<sup>e</sup> Cours ; à Bobo-Dioulasso elle a été assurée par le Dr P. Carnevale pour les deux premières éditions et par le Pr T.R. Guiguemde depuis la troisième édition.

Au cours des trois premières éditions, les participants effectuaient un voyage d'études de deux semaines en France dans les Instituts et à Genève au siège de l'OMS, à l'issue de la formation à Bobo-Dioulasso. Cette partie du stage a été jugée peu pertinente et supprimée depuis le 4<sup>e</sup> Cours.

## IV - OBJECTIFS DU COURS

### 4.1. Objectif général :

A l'issue du cours, le stagiaire doit être capable de prendre en charge la lutte antipaludique au niveau régional ou national.

### 4.2. Objectifs spécifiques :

Au terme de l'enseignement, le participant doit être capable de :

- maîtriser les différents aspects théoriques et pratiques de la paludologie de base y compris la parasitologie, l'entomologie, l'épidémiologie, la clinique et le traitement du paludisme,

– identifier les différents problèmes posés par le paludisme dans le cadre de la situation sanitaire et de la politique sanitaire en présence,

– établir des stratégies de lutte antipaludique en fonction des situations épidémiologiques, techniques et socio-économiques de son pays,

– planifier des activités antipaludiques en tenant compte des conditions socio-économiques et des ressources disponibles,

– évaluer au niveau micro et macro-économique les actions entreprises en utilisant quand nécessaire le réseau d'expertises identifié en lutte contre le paludisme,

– former d'autres personnels à la lutte antipaludique.

## V – CONTENU DE L'ENSEIGNEMENT

Le Cours comprend les modules suivants :

– parasitologie : 14 heures de théorie et 18 heures de travaux pratiques,

– entomologie : 24 heures de théorie et 30 heures de travaux pratiques,

– clinique et traitement : 21 heures,

– immunologie : 12 heures de théorie et 6 heures de travaux pratiques,

– pharmacologie : 16 heures,

– chimiosensibilité palustre : 22 heures de théorie et 4 heures de T.P.,

– épidémiologie générale et méthodes statistiques : 30 heures,

– stratégies de lutte antipaludique : 24 heures,

– planification de la lutte antipaludique : 2 semaines,

– réalisation d'une enquête paludologique sur le terrain : 16 heures de théorie et 3 semaines de pratique.

La durée totale du cours est de 13 semaines.

Les méthodes d'enseignement théorique utilisées sont des méthodes pédagogiques actives : auto-apprentissage, exercices de groupe, synthèse en plénière.

Les particularités de ce cours résident dans :

– la réalisation de l'enquête paludologique sur le terrain. Les participants sont répartis en 3 groupes, chaque groupe étant affecté à l'une des 3 zones suivantes : zone urbaine, zone rurale, zone rizicole, où il effectue durant 2 semaines une enquête à 6 volets : étude du milieu avec recueil des informations géoclimatiques, sociales et économiques, enquête parasitologique, enquête séro-immunologique, enquête entomologique, enquête de chimiosensibilité *in-vivo* du paludisme, enquête de morbidité palustre.

Un rapport d'enquête est ensuite rédigé dans la semaine suivante et présenté devant un jury.

– L'élaboration d'un plan de lutte contre le paludisme pour le pays ou la province dans lequel travaille le participant, plan qui est également présenté devant un jury.

L'évaluation porte sur les enseignements théoriques et pratiques, le rapport d'enquête paludologique et le plan de lutte antipaludique. Un diplôme de paludologue est délivré aux participants ayant obtenu une moyenne égale ou supérieure à 10/20 sur l'ensemble des épreuves, tandis qu'une attestation de participation est délivrée aux autres.

Après le cours, des fiches de suivi-post-formation sont envoyées aux stagiaires pour s'enquérir de leur implication effective dans la lutte antipaludique et pour recueillir leurs observations sur l'adéquation entre la formation reçue et leurs activités sur le terrain.

## VI – ORGANISATION GENERALE

Le cours est ouvert aux médecins ou pharmaciens diplômés proposés par leur gouvernement pour prendre des responsabilités dans le cadre de la lutte antipaludique. Exceptionnellement, d'autres responsables de programme de lutte antipaludique ayant le niveau du 3<sup>e</sup> cycle universitaire et une expérience en santé publique peuvent être admis à suivre le cours. Un maximum de 15 participants est prévu, soit en général un participant par pays. Il n'y a pas de droits d'inscription.

L'hébergement des participants est à leur charge avec la bourse allouée. La langue d'enseignement est le français.

## VII – BILAN SUCCINCT DES CINQ PREMIERS COURS

Le tableau 1 dresse la liste des pays qui ont sollicité le cours de Bobo-Dioulasso et le nombre de paludologues qu'ils ont formés. On peut y constater la diversité des origines des participants (28 pays) et en particulier le caractère international de ce cours : Afrique du nord, de l'ouest, du centre, de l'est, îles africaines (Madagascar, Comores, Sao-Tomé et Principe, Guinée équatoriale, Cap Vert), Asie (Vietnam, Laos), Haïti, Guyane française.

Quant à l'effectif des paludologues formés leur chiffre est passé à 66 à l'issue du 5<sup>e</sup> Cours.

## VIII – PERSPECTIVES ET CONCLUSION

Il ressort du suivi des stagiaires après la formation une large satisfaction quant à la formation reçue.

Tableau 1 : Distribution des participants au Cours International de Paludologie de Bobo-Dioulasso selon leur pays d'origine

N° d'ordre	PAYS	Nombre de participants					TOTAL
		1 <sup>er</sup> Cours	2 <sup>e</sup> Cours	3 <sup>e</sup> Cours	4 <sup>e</sup> Cours	5 <sup>e</sup> Cours	
1	ALGERIE				1	1	2
2	BENIN	1	1			1	3
3	BURKINA-FASO	3		2	2	2	9
4	BURUNDI		1		1		2
5	CAMEROUN		1			1	2
6	CAP VERT		1				1
7	CENTRAFRIQUE				1		1
8	COMORES				1	1	2
9	CONGO			1	1		2
10	DJIBOUTI	1					1
11	GUINEE	1	2		1		4
12	GUINEE EQUAT.		1	1		1	3
13	GUYANE FRANC.			1			1
14	HAITI	1					1
15	LAOS			2	1		3
16	MADAGASCAR	1	1	1		1	4
17	MALI	1		1			2
18	MAROC	2	1				3
19	MAURITANIE			1	1	1	3
20	MOZAMBIQUE	1	1			1	3
21	NIGER	1				1	2
22	RWANDA		1			1	2
23	SAO TOME et PRINCIPE	1				1	2
24	SENEGAL			1		1	2
25	TOGO			1	1		2
26	TUNISIE	1					1
27	VIETNAM				2		2
28	ZAIRE		1				1
TOTAL		15	12	12	13	14	66

Une rencontre de tous les stagiaires formés pour un bilan général des 5 premières éditions du cours est prévue aux fins d'une évaluation globale.

Celle-ci permettra d'améliorer encore ce cours et d'identifier les voies et moyens pour une meilleure efficacité des activités de lutte antipaludique que

doivent exercer les paludologues formés.

Ainsi peut-on espérer qu'avec une certaine masse critique de ces paludologues dans chaque pays on pourra voir de véritables plans de lutte antipaludique mis en œuvre avec les meilleures chances de succès contre ce fléau qu'est le paludisme.

#### BIBLIGRAPHIE

1. O.C.C.G.E. - Centre MURAZ. Rapport final du 5<sup>e</sup> Cours International de Paludologie, *Doc. Tech. O.C.C.G.E.*, 1991, n° 9.784-91, pp. 34.

2. O.M.S. Rapport d'une consultation informelle, *Document MAP / Inf. Cons.*, 1988, 4, pp. 51.